

Le catholicisme, nous avait dit, à Notre-Dame, dès le premier dimanche du carême, M. le chanoine Desgranges, rayonne en vérité et en beauté autour de tous les grands sentiments et de tous les grandes institutions de l'humanité. Voyez ce qu'est le Christ dans le monde et quelle est son action; considérez ce qu'est l'Eglise et de quelle nature est son influence sur les individus et les peuples; examinez enfin comment la religion soutient le patriotisme, l'entraîne et l'auréole d'un idéal supérieur, avait-il expliqué dans les trois sermons qui ont suivi. Aujourd'hui, l'éloquent prédicateur va nous parler de la mission du prêtre et du moine — du moine surtout — dans le monde, telle qu'elle apparait au livre de l'histoire, Le souvenir des haines incompréhensibles dont on poursuit en France, depuis trente ans, tous les ordres religieux, et d'hommes et de femmes, n'est pas étranger, sans doute, au choix de ce sujet. Il nous vaut, en tout cas, un magnifique discours sur l'oeuvre séculaire des moines — qui prient, qui luttent et qui aiment. Ce discours, comme celui sur le patriotisme, répond peut-être moins que ceux sur le Christ et sur l'Eglise à nos préoccupations les plus vives et les plus actuelles. Mais on ne saurait demander aux orateurs venus de France de ne rester pas pénétrés des choses de France. C'est même ce pourquoi, souvent, nous les aimons tant, quand surtout, comme M. le chanoine Desgranges, ils savent si bien dire.

Et d'abord, M. le prédicateur, dans un brillant exorde, évoque le souvenir de ces jeunes gens et de ces jeunes filles de tous les siècles, qui, pour échapper aux servitudes des passions, se sont groupés en communautés — comme les grains de froment dans l'épi — et se sont donnés aux trois vœux... En parlant des religieux ou des moines, qui constituent, à coup sûr, l'un des plus beaux rayonnements de la religion du Christ dans le monde, l'orateur expose qu'il parlera en même temps des prêtres, puisque, depuis trois siècles, par l'action d'hom-